

Grenade française DR modèle 1916 pour lanceurs particuliers

**Un document de Henry et Michael Bélot,
Publié dans le N° 73 (Avril 2014)
de la revue trimestrielle *Déminest***

Vers la fin de 1916 sortit une grenade lancée à l'aide d'un fusil type Gras. De grandes quantités de ce vieux fusil déclassé encombraient inutilement les arsenaux, et il fallait bien en faire quelque chose, car dans l'armée française rien ne se perdait, sauf parfois la guerre.

Le fusil Gras transformé en lance-grenade ne pouvait tirer que ce projectile, qui ne saurait donc être réellement qualifié de grenade à fusil.

La propulsion était assurée par une cartouche sans balle chargée à 3 g de poudre BN3F.

L'arme était dotée d'un mandrin sur lequel s'emboîtait l'empennage propulsif large de la grenade, jusqu'à venir en butée sur une goupille dont la position permettait de moduler l'action des gaz de la cartouche sans balle et donc de régler la portée.

Huit perforations étaient organisées sur le mandrin pour recevoir la goupille portée par une chaînette. La portée maximale était théoriquement de 350 mètres sous 45°.

La grenade devait également pouvoir se tirer à l'aide de la bombarde du Commandant Garnier. Il s'agissait d'un bâti métallique portant quatre fusils modèle 1874 coupés, dont les canons obturés par un écrou portaient chacun deux mandrins transversaux.

Poids : 550 g, dont 85 g de Cheddite

empennage
propulsif
creux

Grenade française DR modèle 1916
pour lanceurs particuliers

Copyright H. Bélot
Démînest

Ogive en bois

Corps pré-fragmenté

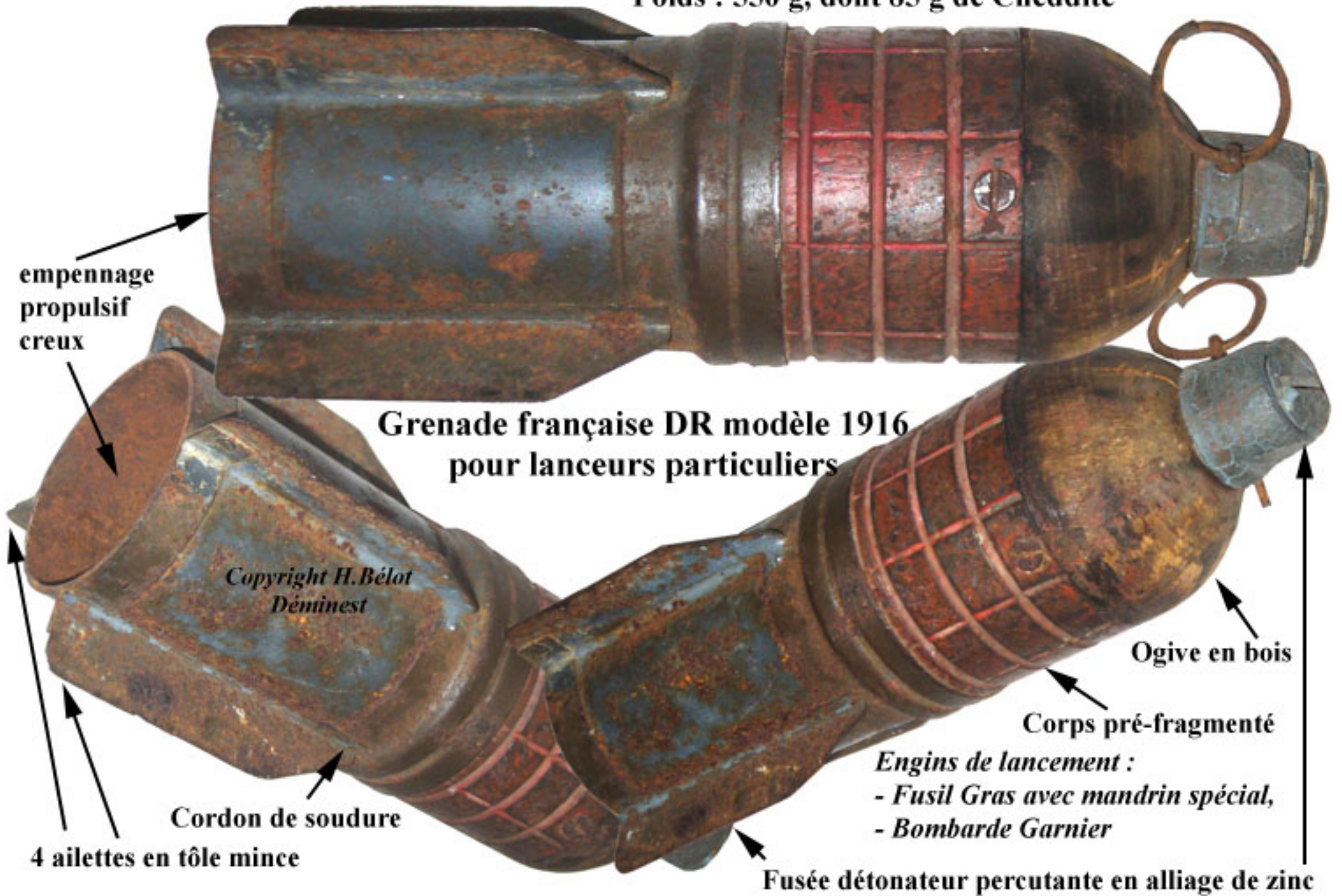
Engins de lancement :

- Fusil Gras avec mandrin spécial,
- Bombarde Garnier

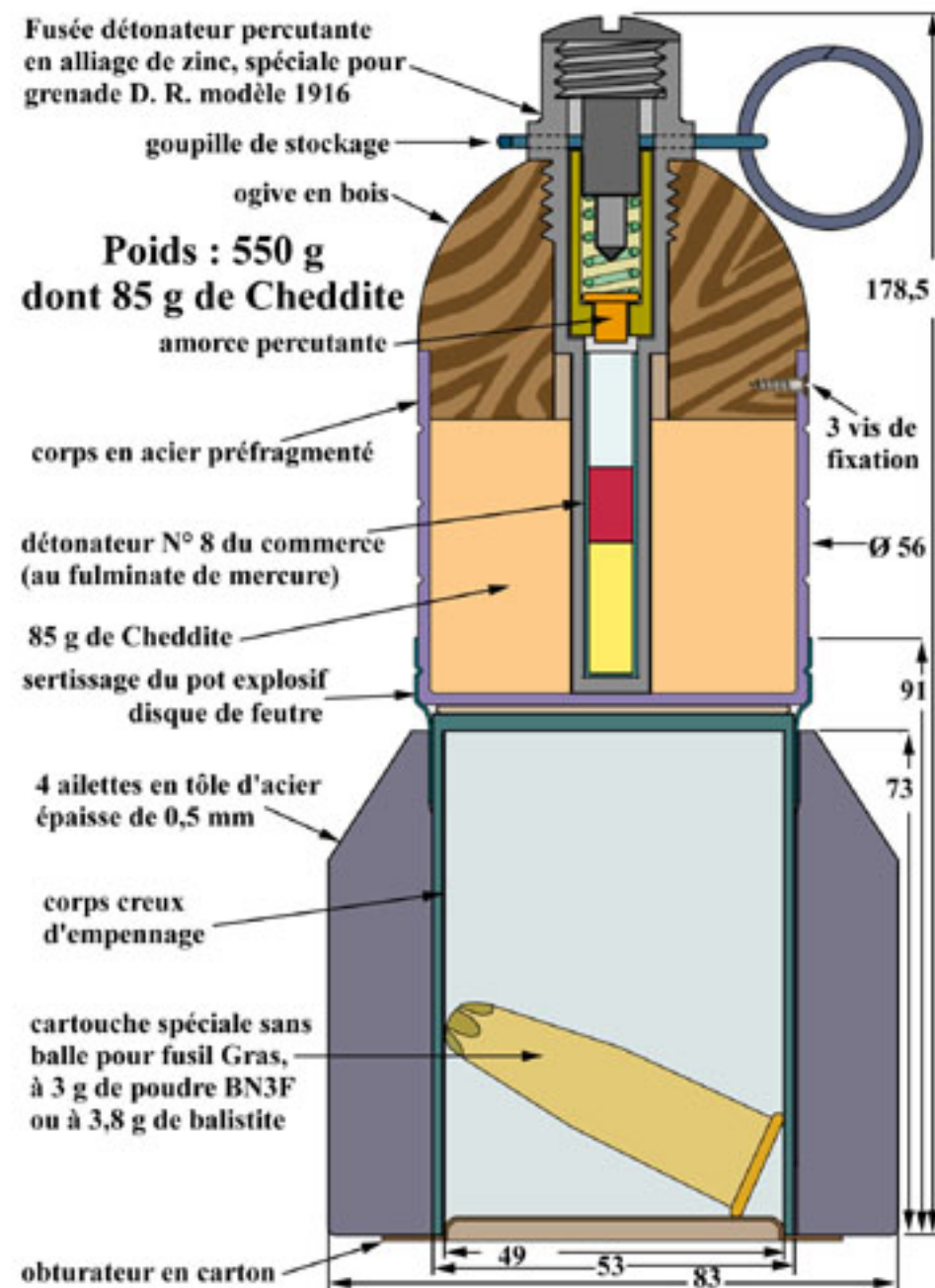
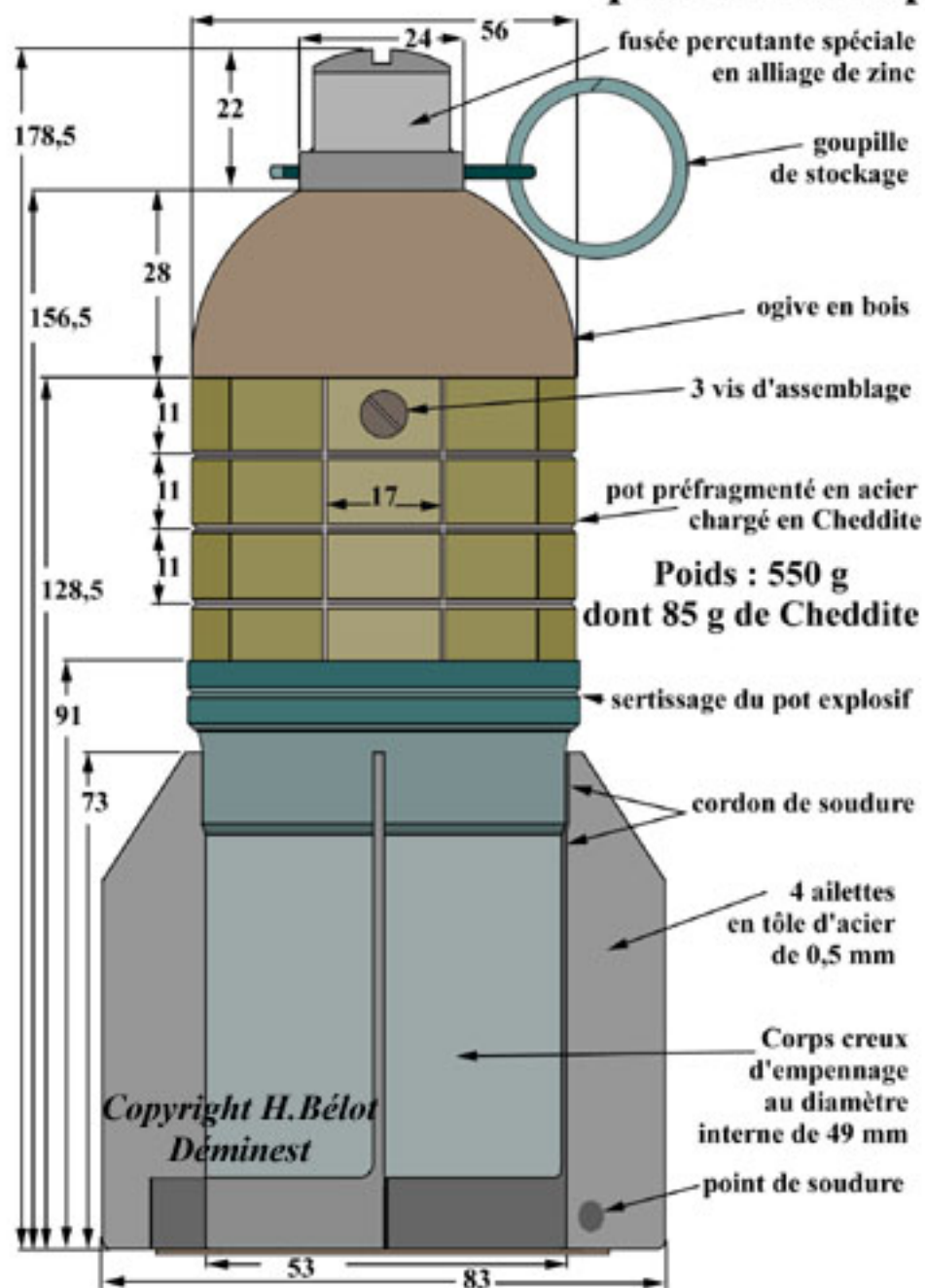
4 ailettes en tôle mince

Cordon de soudure

Fusée détonateur percutante en alliage de zinc



Grenade française D. R. modèle 1916 pour lanceurs particuliers



Cette construction devait permettre le tir rapide de huit grenades, à l'aide de cartouches sans balle initialement chargées à 3,8 grammes de balistite. La portée maximale était théoriquement de 400 mètres sous 45°.

La grenade DR 16 en ordre de tir pesait 550 grammes et renfermait une charge de 85 g de Cheddite, explosif chloraté très bon marché. L'amorçage était réalisé par une fusée percutante en alliage de zinc portant un détonateur N°8 du commerce, chargé en fulminate de mercure. Au stockage, la cartouche propulsive de la grenade pour tir au fusil était logée dans le manchon d'empennage qui était fermé par un opercule de carton.

Disons tout de suite que le projectile ne fut pas un grand succès. La grenade explosait souvent au départ du coup, mais pas toujours à l'impact.

La fusée était réellement déficiente. Elle s'armait avant le tir par extraction de la goupille de stockage.

On tenta de remédier au risque de rebond et de percussion du porte-amorce en la remplaçant par une goupille à bille de plomb, qui s'arrachait au départ du coup, puis en allongeant une des broches de cette nouvelle goupille, et finalement en dotant la fusée d'un percuteur qui ne faisait saillie qu'en cours de trajectoire. Les explosions au départ diminuèrent, mais celles à l'impact aussi.

Des millions de ces grenades sans utilité réelle restèrent sans emploi. Pour s'en débarrasser, d'importants stocks encore en caisses furent immergés dans d'anciennes ardoisières devenues aujourd'hui le lac d'Avrillé. En cet Avril 2014, ils y étaient encore.